

Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr



Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



Natation Magazine

Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>



« Participer pour les enfants du Togo »

En marge de la Nuit de l'Eau, la piscine de Puteaux a hébergé la deuxième édition du Défi de l'Eau le vendredi 31 mai. L'occasion de multiplier les allers retours afin de récolter des fonds au profit de l'UNICEF (cinq euros par longueur de bassin). A ce petit jeu, les dix-huit salariés de la SACEM (Société des auteurs compositeurs et éditeurs de musique), portés par la passion de la responsable du projet Valérie Meyer, se sont montrés les plus acharnés en glanant la bagatelle de 4 170 euros.

Valérie, qu'est-ce qui a motivé votre participation ?

C'est la troisième année que je participe à la Nuit de l'Eau. En 2011, je m'étais inscrite à titre individuel parce que cet événement associait ma passion pour la natation et mon engagement pour l'UNICEF. A cette occasion, j'avais rencontré Christine Chevallier (directrice des événements au sein de l'UNICEF, ndlr) qui m'avait incitée à solliciter mes collègues de travail. Reste que proposer à ses collègues de piquer une tête n'a rien d'aisé (rires)... J'ai tout de même réussi à engager le comité d'entreprise dans l'opération et de huit l'année passée, nous sommes montés à dix-huit cette année.

Est-ce important pour un comité d'entreprise de s'engager dans ce genre de projet humanitaire ?

Notre comité d'entreprise participe à beaucoup d'opérations de ce genre. Il s'engage tous les ans pour la Parisienne

La récompense réside dans l'aide que nous avons apporté aux enfants du Togo.

(course à pied réservée aux femmes, ndlr) et soutient également des associations qui militent pour l'insertion des personnes à mobilité réduite. Il était donc naturel d'inscrire le Défi de l'Eau à notre programme, puisque nous sommes également partenaires de l'UNICEF et de la Fédération Française de Natation.

L'ambiance est vraiment bon enfant entre vous. Aviez-vous tout de même la victoire en tête ?

Cela fait évidemment plaisir d'avoir réussi à enchaîner le plus de longueurs et ainsi récolté un maximum de fonds, mais l'objectif était avant tout de participer pour les enfants du

Togo. Plus que des collègues, nous sommes des amis et il était logique de se lancer corps et âme dans ce défi. Je suis fier de voir que toutes celles et ceux qui étaient venus l'année dernière ont de nouveau répondu présent.

Comment avez-vous trouvé le niveau de vos équipiers ?

Avant de venir, nous n'avions jamais nagé ensemble. Nous ne nous sommes absolument pas entraînés puisque dans la journée, c'est difficile de trouver du temps, et nous n'habitons pas à proximité les uns des autres. Certains nageaient déjà régulièrement, d'autres non. Je ne soupçonnais donc pas que certaines personnes se débrouillent aussi bien. Après, notre cohésion de groupe nous a permis de nous sublimer. Mais, je le répète, ce n'est pas tant la performance sportive qui importe. Nous savons pertinemment qu'aucun d'entre nous ne participera aux prochains Jeux Olympiques (rires)...

Remporter le trophée est tout de même une fierté ?

Évidemment, et cela tant sur le plan personnel que collectif ! Avec l'aide du comité d'entreprise de la SACEM, j'ai réussi à rassembler plus de monde qu'en 2012 et nous avons gagné. Mais lorsque j'étais dans le bassin, je n'ai absolument pas pensé à la victoire. Je tentais simplement de tenir le coup et de donner le maximum. Pour nous, la récompense réside dans l'aide que nous avons apportée aux enfants du Togo. Voir Alain Bernard en chair et en os constitue également quelque chose de formidable. Je suis admirative des nageurs et de leur parcours et Alain est vraiment un champion accueillant et sympathique qui s'est prêté volontiers au jeu des photos et des autographes.

Comment s'est déroulée la collecte des fonds ?

C'est encore une fois le comité d'entreprise qui s'en est occupé. J'avais

demandé aux organisateurs de simplifier le déroulement de l'opération. En effet, au départ, l'objectif était de réunir 50 euros par personne, ce qui n'est pas toujours évident. Le comité d'entreprise s'est donc engagé à financer chaque longueur au prix de cinq euros, reversés directement à l'UNICEF. Il ne pensait peut-être pas que nous en ferions autant (rires)...

A l'instar d'Alain Bernard, aimeriez-vous désormais vous rendre au Togo pour mesurer l'impact des dons récoltés ?

En effet, j'aimerais beaucoup visiter ce pays afin de constater concrètement de quelle manière nos fonds sont utilisés. Ce serait en quelque sorte l'aboutissement de notre engagement. Je trouve formidable qu'Alain Bernard ait pu s'y rendre et mette son image au service de cette cause (cf. interview page 48) •

A Puteaux, Jonathan Cohen

Les stars mouillent le maillot

A l'occasion du Défi de l'Eau, qui a permis de récolter 33 883 euros dans tout le pays, **Alain Bernard, parrain de l'événement, a enchaîné les longueurs de bassin avec les salariés de différentes entreprises présentes.** Mais l'Antibois pouvait également compter sur le renfort de Serge Betsen, ancien rugbyman international, et de Cyril Hanouna, l'étoile montante du PAF qui attire chaque jour plus d'un million de téléspectateurs devant *Touche pas à mon poste* sur D8. « J'avais à cœur de venir soutenir Alain qui est un parrain fantastique », raconte l'ancien Biarrot. « Je suis épuisé, mais je ne regrette absolument pas d'être venu », s'amuse Hanouna à l'issue de son 50 m face au champion olympique.



Les salariés de la SACEM en compagnie du champion olympique Alain Bernard et de Valérie Meyer (au milieu en bonnet argenté).